

les musiciens, pour, le trésorier de l'Œuvre des Fourneaux et aussi pour M. Coste-Labaume, auteur des charmantes strophes imprimées sur le programme de la représentation :

LES GUEUX DE LA PRESSE

*Ne demandez pas le programme,
Il vous est offert, le voici!
Voulez-vous, Monsieur et Madame,
Notre pièce complète aussi?*

*En quelques mots, telle est l'intrigue :
C'est un complot organisé
Par des conjurés dont la Ligue
Depuis quatre ans a tout osé !*

*Ils vont, dépouillant sans scrupule,
Bourgeois, artistes, directeurs,
Et leur audace ne recule
Jamais devant les droits d'auteurs !*

*Il n'est portefeuille ou sacoche
Dont ils n'aient allège le poids
Et pour retourner une poche,
Je vous recommande leurs doigts !*

*Pour peu que vous soyez leur hôte,
Ils vous renverront presque nu,
Car ils prennent, — avant le vote, —
La taxe sur le revenu . . .*

*Il faut que la police avise !
D'où vient qu'on n'a pas arrêté
Ces « gueux » ? — C'est qu'ils ont pour devise
Les mots : Patrie et Charité!*

>K L'Œuvre des Fourneaux est vraiment favorisée : sa caisse va recueillir encore un joli denier de la Commission du bal des Étudiants, dont les comptes se soldent par un boni de 12,246 fr. Le quart a été versé aux Fourneaux de la Presse.

>K Parlez-moi de ces commissions ignorant les lenteurs officielles et n'enterrant pas projets et conclusions sous un amas de paperasses.